

# ACTION HABITAT

LE MAGAZINE  
DU LOGEMENT  
ACCOMPAGNÉ  
UNAFO

#58  
AUTOMNE 2020

P13  
**ENTRETIEN  
EXCLUSIF**  
**Emmanuelle  
Wargon,**  
Ministre du Logement

P04  
Rendez-vous pour  
la « Semaine du Logement  
Accompagné »

P14  
Se former durant la crise  
sanitaire : l'Unafo s'adapte



**LE VIRUS,  
nouvelle composante  
du quotidien**

## SOMMAIRE

### Action Habitat n° 58 Automne 2020

Directeur de publication :  
Jean-Paul Vaillant

Comité de rédaction :  
Emmanuel Brasseur, Arnaud  
de Broca, Guillaume Brigidou,  
Virginie Camelin, Stéphane Dulon,  
Jacques Dupoyet, Marc Jeanjean,  
Pauline Lebeau, Loïc Richard,  
Chloé Sailly-Marchand.

Rédaction : Pierre-Alexis Étienne

Photos : Erwan Le Gars,  
Delphine Blast et DR.

Création et réalisation : BRIEF

Impression : Perfectmix sur  
du papier issu de forêts gérées  
durablement - Octobre 2020

Dépôt légal à parution  
ISSN 2416-5212

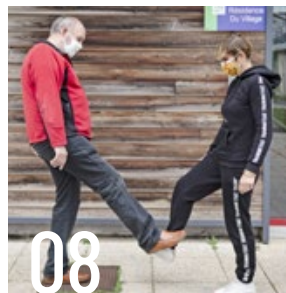
Unafo  
29 / 31 rue Michel-Ange  
75016 Paris  
Tél. 01 40 71 71 10  
Fax 01 40 71 71 20  
contact@unafo.org  
www.unafo.org



## 04 LA VIE DU RÉSEAU



## 13 ENTRETIEN Emmanuelle Wargon, Ministre du Logement



## 08 DOSSIER Le virus, nouvelle composante du quotidien



## 14 L'UNION EN ACTION Se former durant la crise sanitaire : l'Unafo s'adapte

## AGENDA

### SEMAINE DU LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

■ DU 23 AU  
27 NOVEMBRE 2020



### FORMATIONS NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2020

■ DU 2 AU 3 NOVEMBRE 2020

**Concertation et participation des résidents**  
100 % en présentiel à Paris

■ DU 16 AU 27 NOVEMBRE 2020

**Gestion locative et gestion des impayés**  
*Blended learning* : 18 heures en distanciel et 7 heures  
en présentiel à Paris le 27 novembre 2020

■ DU 16 AU 17 NOVEMBRE 2020

**Le contentieux locatif des résidences sociales**  
100 % en présentiel à Paris

# ÉDITO

**JEAN-PAUL VAILLANT,**  
Président de l'Unafo



## LE DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE DE LOGEMENT EN RÉSIDENCES SOCIALES, UNE NÉCESSITÉ IMPÉRIEUSE

La crise sanitaire que nous traversons nous rappelle à quel point disposer d'un logement est primordial. La récente enquête de l'Inserm a montré que le virus frappe d'abord les plus mal logés et les plus précaires et confirme la pertinence de la politique du Logement d'Abord.

Les résidences sociales doivent jouer pleinement leur rôle dans la mise en œuvre de cette politique. Elles apportent une réponse adaptée au besoin de logement de personnes aux revenus modestes ou en situation de précarité. Nos adhérents ont montré leur capacité à s'adapter dans l'urgence et s'organisent maintenant dans la durée pour éviter la propagation du virus auprès des personnes les plus vulnérables. L'accompagnement attentionné qu'ils assurent s'est révélé particulièrement précieux en situation de crise.



***L'offre de logement en résidences sociales reste malheureusement insuffisante tout particulièrement dans les zones tendues. Les derniers chiffres publiés font état d'un recul de la production qui ne peut qu'inquiéter.***



Notre union plaide pour la mise en œuvre d'une politique volontariste dans ce domaine avec une réelle stratégie de développement de l'offre et la fixation d'objectifs dans le cadre de la politique du Logement d'Abord. Les réponses qui nous sont données par la Ministre du Logement dans l'entretien qu'elle nous a accordé sont, à cet égard, encourageantes.

Il nous appartient aussi de continuer l'action que nous avons engagée pour donner à voir l'utilité sociale des résidences sociales et pour promouvoir ce type de réponse aux besoins de logement. La Semaine du Logement Accompagné que nous organisons du 23 au 27 novembre prochain constituera un temps fort pour cette action de communication.

LE RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER !

# LA SEMAINE DU LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

DU 23 AU 27 NOVEMBRE

**Objectifs :** mieux faire connaître le Logement Accompagné, son utilité sociale et la part active qu'il joue dans la politique du Logement d'Abord, tout en permettant l'organisation d'échanges et des temps de réflexion.



L'Unafo organise la « Semaine du Logement Accompagné » du 23 au 27 novembre.

Nous aurons le plaisir d'accueillir Emmanuelle Wargon, Ministre du Logement, qui ouvrira cette semaine, lors d'un échange avec Jean-Paul Vaillant.

Toute la semaine devrait être ponctuée de différents temps de communication, mais ce sont pendant les « **Matinales de l'Unafo** » que nous vous invitons à échanger, à écouter et à débattre en participant, gratuitement, à une vingtaine de visioconférences.

**La table ronde d'ouverture** de la semaine nous permettra de revenir sur la crise sanitaire et les enseignements que notre société et le Logement Accompagné peuvent en tirer, avec notamment l'intervention de la philosophe Cynthia Fleury. S'ensuivront d'autres tables rondes, notamment sur les SIAO, les souffrances psychiques, l'approche culturelle ou le travail sur les branches professionnelles.

**Des temps de dialogue** directement avec des hauts fonctionnaires sont prévus. Ont ainsi été invités Marine Jeantet, déléguée interministérielle à la prévention et à la lutte contre la pauvreté, Frank Bellivier, délégué ministériel à la santé mentale et à la psychiatrie et Christophe Itier, Haut-Commissaire à l'économie sociale et solidaire et à l'innovation sociale.

**D'autres temps d'échanges** permettront d'aborder des sujets très divers : la protection des données dans le cadre du RGPD (avec l'intervention d'une juriste spécialisée), l'habitat inclusif avec Denis Piveteau, auteur d'un récent rapport, le rôle du Logement Accompagné pour loger les seniors précaires, mais aussi des questions liées aux ressources humaines et à la formation, ou bien encore les punaises de lit (avec l'intervention de la députée Cathy Racon-Bouzon, auteur d'un récent rapport sur le sujet).

Le programme détaillé sera mis régulièrement à jour sur **[www.unafo.org](http://www.unafo.org)**.

**La participation est gratuite et ouverte à tous (adhérent, non adhérent de l'Unafo), mais l'inscription est obligatoire.**

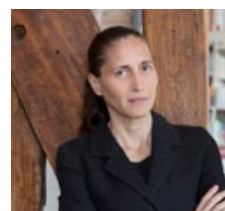
Ouverture officielle avec la Ministre du Logement, **Emmanuelle Wargon**



Nombreux plateaux, tables rondes, webinars...



**Marine Jeantet**



**Cynthia Fleury**



**Denis Piveteau**

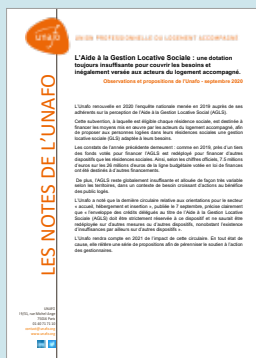


**Cathy Racon-Bouzon**

## PUBLICATION DE L'ENQUÊTE 2020 SUR L'AGLS

L'enquête annuelle sur l'Aide à la Gestion Locative Sociale (AGLS) menée par l'Unafao auprès de ses adhérents vient confirmer les constats posés l'an dernier, à savoir que près d'un tiers des fonds votés pour financer l'AGLS est redéployé pour financer d'autres dispositifs que les résidences sociales. Même si le gouvernement a annoncé son intention dès 2020 de dépenser la totalité de l'enveloppe votée pour financer effectivement l'AGLS, l'Unafao a renouvelé son appel, à l'approche du débat sur la loi de finances, pour une mise en adéquation des ressources avec les besoins des gestionnaires et pour un partenariat renforcé avec les territoires.

Plus d'informations [www.unafao.org/les-resultats-de-lenquete-unafao-sur-lagls/](http://www.unafao.org/les-resultats-de-lenquete-unafao-sur-lagls/)



## L'UNAFAO PARTENAIRE DU NOUVEL APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT



Le 11 septembre dernier, le gouvernement a lancé un second Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) en vue de sélectionner de nouveaux territoires de mise en œuvre accélérée du plan quinquennal pour le Logement d'Abord et la lutte contre le sans-abrisme (2018-2022). Cet AMI a été réalisé en lien avec la Fondation Abbé Pierre, la Fédération des Acteurs de la Solidarité, ainsi que les Acteurs du Logement d'Insertion qui regroupe la Fapil, Soliha et l'Unafao, qui participeront également au comité de sélection. Les collectivités retenues dans le cadre de cet AMI mettront en place des plans d'actions territoriaux dans le cadre du plan national et en organiseront la coordination et le suivi.

## LE FORFAIT POUR LES PENSIONS DE FAMILLE (ENFIN !) REVALORISÉ



À l'occasion des 3 ans du plan Logement d'Abord, Emmanuelle Wargon a annoncé la revalorisation de 16 à 18 euros par jour du forfait journalier dont bénéficient les pensions de famille, ce qui représente un budget annuel supplémentaire de 17 millions d'euros par an à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2021. L'Unafao salue cette mesure réclamée depuis longtemps.

Tout au long du mois d'octobre, une campagne sur les réseaux sociaux a été menée par l'Unafao, pour promouvoir les pensions de famille, grâce à de nombreux témoignages.

## QUOI QU'IL EN COÛTE... POUR LES GESTIONNAIRES !

Pendant l'été, le gouvernement a publié une instruction sur la compensation des surcoûts liés à la crise sanitaire. Une compensation quasiment nulle puisqu'il n'est prévu de la calculer qu'en proportion de la part de l'AGLS dans le budget des structures. L'Unafao a rappelé l'action menée par les gestionnaires pendant la crise sanitaire et plaidé pour une réelle participation à la prise en charge des surcoûts.



## NOUVEAUX PROJETS SOCIAUX POUR LES RÉSIDENCES ALOTRA

Alotra a lancé depuis le début de l'année un projet de réactualisation du projet social de l'ensemble de ses résidences sociales. Au cœur de cette démarche participative, les responsables de gestion locative sociale ont animé des ateliers et rencontré les résidents et les partenaires afin de mieux cerner leur vision de la résidence sociale et leurs attentes. Un travail collectif qui permettra de poser les bases d'un nouveau contrat de projet social pour chaque résidence comme « clé de voûte de l'espace de vie sociale ».

## NOUVELLE ÉDITION DES JOURNÉES D'ÉCHANGE RÉGIONALES D'HABITAT & HUMANISME



En plus de réunir comme chaque année l'ensemble des équipes, bénévoles et salariés d'Habitat & Humanisme, l'édition 2020 des « Journées d'échanges régionales » aura été l'occasion d'accueillir des résidents volontaires pour échanger autour des résultats de l'enquête

de satisfaction 2019 et imaginer ensemble l'avenir de l'accompagnement en pension de famille. Des ateliers ont été mis en place en amont, afin de préparer avec eux ces journées d'échanges organisées à Lyon, Avignon, Paris et Rennes.

### ALPES-MARITIMES UN DISPOSITIF POUR LES JEUNES MAJEURS ÉTRANGERS

La DDCS 06 a confié en juillet 2020 à API Provence la mise en place d'un dispositif innovant permettant une continuité de la prise en charge de jeunes majeurs (primo-arrivants) sortant de structures de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). L'objectif est de consolider le parcours d'insertion et d'accompagner ces jeunes vers l'autonomie, en évitant la sortie sèche de l'hébergement et la rupture de l'accompagnement à leurs 18 ans. Une vingtaine de jeunes bénéficient du suivi de l'association dans le cadre de cette mission expérimentale d'une durée de 6 mois renouvelable.

### BOUCHES-DU-RHÔNE L'AAJT ADHÈRE À L'UNAFO



Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs

L'AAJT (Association d'Aide aux Jeunes Travailleurs) vient de rejoindre l'Unafo. Cette structure

spécialisée dans le suivi des publics jeunes, parfois en rupture sociale et/ou familiale, gère plusieurs résidences sociales et foyers de jeunes travailleurs ainsi qu'une pension de famille dans les Bouches-du-Rhône.

## PARIS 2<sup>E</sup>

### RÉOUVERTURE DU FOYER DE JEUNES TRAVAILLEURS CERISE

Située rue Montorgueil dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris, la résidence d'hébergement temporaire gérée par l'association Cerise rouvrira enfin ses portes en novembre après une année de travaux qui aura permis de réhabiliter l'immeuble et de le transformer en FJT. Les 18 studios entièrement aménagés avec le concours de l'Habitat Social Français, et le soutien financier de la Mairie de Paris, pourront accueillir des apprentis, des étudiants salariés et même une famille monoparentale.

## EN BREF

### LANCEMENT

Le service Gestion Locative Adaptée de SOLiHA en Alpes du Sud poursuit le développement de sa mission d'intermédiation locative et se lance dans la gestion immobilière sociale au titre de la loi HOGUET via sa nouvelle agence spécialisée, agréée par l'État.

**SOLiHA**  
SOLIDAIRES POUR L'HABITAT

### NOMINATION

Didier Roulet a été nommé Président d'API Provence, en remplacement de Pierre Breuil. Il sera épaulé dans sa mission par deux vice-présidents, Dominique Trigon et Christian Alibay.



## PARIS 18<sup>E</sup>

### UN SITE TEMPORAIRE ET SOLIDAIRE POUR LES PLUS PRÉCAIRES

Depuis mi-août, l'association AMLI coordonne à la demande de la Ville de Paris et la DRIHL 75 le site temporaire et solidaire des « 70 Barbes » dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Celui-ci accueille dans un bâtiment vacant de plus de 4 000m<sup>2</sup> un Centre d'Hébergement d'Urgence de 128 places, géré par les équipes d'AMLI, une activité de distribution alimentaire menée par la Fondation Armée Du Salut ainsi qu'un accueil de jour réservé aux femmes en difficultés porté par l'Association pour le Développement de la Santé des Femmes.

## ISÈRE

### LA FONDATION GEORGES BOISSEL FÊTE SES 50 ANS



Créée par le Docteur Georges Boissel en 1970, la Fondation fête cette année un demi-siècle d'engagement au service des malades et des publics fragilisés. Un anniversaire placé sous le signe de l'engagement et du volontarisme pour l'ensemble des structures, notamment Solidarité Femmes Milena qui a vu ses locaux ravagés en décembre dernier par un incendie criminel et qui a intégré ses nouveaux locaux à Eybens pour poursuivre son travail aux côtés des femmes victimes de violence.

### ERRATUM

Une erreur de photo s'est glissée dans le n° 56 d'Action Habitat. Contrairement à ce que nous avons indiqué, c'est l'association ISATIS qui gère depuis le mois de décembre 2018 une 3<sup>e</sup> Résidence accueil à Nice.



# LE VIRUS, nouvelle composante du quotidien

Ce n'est pas vraiment une reprise car l'activité ne s'est jamais arrêtée pendant le confinement. Et c'est loin d'être un retour à la normale compte tenu du couvre-feu mis en place depuis le 17 octobre. C'est une nouvelle étape, un peu étrange, qui s'est ouverte pour les gestionnaires du Logement Accompagné qui doivent désormais conjuguer leurs missions avec des contraintes sanitaires strictes et un climat parfois anxiogène.



***Virus ou pas virus, les problématiques des personnes logées restent les mêmes et il faut y répondre, même en adaptant l'accompagnement.***

Namori Keita, Adoma



Pourtant, malgré ce contexte particulier, c'est avec confiance et évidemment beaucoup de prudence que la plupart des adhérents de l'Unafo ont traversé l'été. Comme l'explique Namori Keita, directeur de l'Établissement Auvergne-Rhône-Alpes chez Adoma, « depuis le mois de juin, nous avons repris l'activité d'une manière pleine tout en ayant à l'esprit que l'on allait devoir continuer à vivre avec les gestes barrière, les masques et la distanciation sociale. Ce n'est pas toujours spontané mais on commence à s'habituer ».

« Pour avoir maintenu un maximum de présentiel pendant le confinement, la transition a été plus simple à gérer pour les équipes », confirme Bruno Sanchez, directeur d'Accueil et Promotion. « Pour les résidents en revanche, il a fallu une période de transition. Mais les gens sont globalement prudents et la phase de frustration est derrière nous ».



Ce dossier a été rédigé entre août et septembre 2020 et reflète la situation telle qu'elle était connue et vécue à ces dates.



## Redonner vie au collectif

Au-delà de l'aptitude des publics à s'approprier les nouvelles règles sanitaires, tout l'enjeu du déconfinement aura été pour les gestionnaires de **réinventer l'accompagnement social et la vie collective** malgré un protocole strict. D'ailleurs, si le télétravail et le suivi à distance ont fait leurs preuves pendant le confinement, pas question pour les équipes d'abandonner le terrain.

« Depuis le mois de juin, nos collaborateurs sont revenus à 100 % en présentiel sur les sites », précise Stéphane Dulon, directeur délégué chez Résidétape. « Bien sûr, on limite nos déplacements entre régions et la plupart des réunions sont maintenues en visioconférence. Mais on a besoin de se voir, même avec un masque ».

Sur le terrain, la jauge de 10 personnes maximum nécessite aussi un gros travail d'adaptation des équipes : masque obligatoire, espaces repensés, activités en

plein air tant que la météo le permet... « On limite les séances en fréquentation et en durée pour pouvoir faire plusieurs sessions de suite », détaille Namori Keita. « On cherche en permanence le bon équilibre entre la limitation des rassemblements et la nécessité d'accompagner les résidents sur la santé, le bien-vivre, le vieillissement... Virus ou pas virus, leurs besoins restent les mêmes ».

Dans les pensions de famille, les moments collectifs restent compliqués à gérer comme l'explique Sophie Brunetti, directrice du Pôle Inclusion des Petits Frères des Pauvres, « les mesures d'hygiène sont très strictes pour les ateliers cuisine et les repas. On a dû adapter la disposition des tables, faire des roulements, le service est fait par le personnel... Ce n'est pas toujours bien vécu, il a fallu expliquer que le déconfinement ne signifiait pas qu'on était revenu comme avant ».



## ENTRETIEN

### En Guyane, « la distanciation sociale n'est pas intuitive »

**Laura Boussié** est responsable de l'ADSSUK\*, qui gère une pension de famille de 20 logements à Kourou en Guyane.

#### Comment vous êtes-vous adaptés à la situation ?

Nous avons commencé très tôt à faire de la prévention, dès le début du mois de mars, avec le soutien de personnel médical bénévole. On a fait des réunions, de l'affichage, on a répété les choses de manière quotidienne. Mais comme il y avait très peu de cas, on passait pour des rabat-joie. Sauf qu'à un moment, une personne chez nous a dû être évacuée par le SAMU et hospitalisée. Nous nous sommes alors rapprochés de l'ARS pour organiser, dans les 5 jours, un dépistage de l'ensemble des résidents.

#### Comment les gens ont-ils réagi ?

Depuis le dépistage, ce n'est plus du tout pareil, il y a eu un vrai déclic, même chez les résidents les plus récalcitrants. Surtout que peu de temps après, le couvre-feu a été durci et la situation s'est dégradée en Guyane.

#### Qu'est-ce qui est le plus difficile à vivre pour eux au quotidien ?

Culturellement, c'est très difficile. En Guyane, on a l'habitude de vivre collés-serrés, la distanciation sociale est tout sauf intuitive ici. Et puis surtout, la situation s'éternise, les couvre-feux se succèdent. La fermeture des services publics complique les choses car nous avons beaucoup de personnes illettrées ou déconnectées du numérique, pour qui il est impensable de déclarer leur situation par Internet.

#### Craignez-vous les prochains mois ?

C'est difficile à dire. D'un côté, les gens commencent à se détendre un peu et de l'autre, on craint forcément un rebond. On a beaucoup de pathologies ici et je suis inquiète car on a laissé de côté certains patients pour se concentrer sur la Covid. Certaines personnes n'ont pas vu leur psychiatre depuis des mois même s'ils continuent de prendre leur traitement, d'autres sont retombés dans l'alcool. Il va falloir suivre tout ça de très près.



#### EN SAVOIR +

Retrouvez le portrait complet de Laura Boussié sur [www.unafo.org/temoignage-de-ladssuk/](http://www.unafo.org/temoignage-de-ladssuk/)

\* Association de Développement Social et de Solidarité Urbaine de Kourou



**La pédagogie sur le masque et les gestes barrière a porté ses fruits, même s'il faut encore composer avec certains publics récalcitrants.**

**Luc Van Espen,  
API Provence**



## Un lien renforcé avec les équipes

Fortement mobilisées pendant le confinement, sur site mais aussi à distance, les équipes de terrain ont appris à travailler au quotidien avec le virus. « Une grande solidarité s'est créée à tous les échelons pendant le confinement, et celle-ci perdure malgré des protocoles parfois anxiogènes », s'enthousiasme Stéphane Dulon.

« Tous travailleurs sociaux qu'ils sont, ils doivent eux aussi vivre avec l'angoisse du virus et d'une éventuelle contamination », complète Luc Van Espen. « Plus que jamais, notre rôle en tant qu'employeur est de les rassurer et de sécuriser leur quotidien ». Une précaution d'autant plus importante que le lien social s'est encore renforcé à l'épreuve du confinement.

Les équipes ont profité de la période estivale pour recharger les batteries avant une fin d'année qui s'annonce tendue. « Même si nous sommes plutôt sereins, on reste sur le qui-vive », confirme Namori Keita.

« Du côté des sites, tout est prêt depuis longtemps : les plexiglas sont posés, nos stocks de masques et de gel sont faits pour plusieurs mois. Et puis on a une meilleure connaissance de la maladie même si évidemment, on ne maîtrise pas tout ».

## Une hausse de la précarité à surveiller de près

Les gestionnaires du Logement Accompagné ont d'ailleurs bien conscience que toutes les cartes ne sont pas entre leurs mains. Si le secteur n'a finalement pas été trop impacté financièrement (voir encadré), la situation pourrait se dégrader dans un avenir proche. « Le sondage que nous avons réalisé cet été auprès des résidents montre que 60 % d'entre eux sont inquiets ou manquent de visibilité quant à leur avenir professionnel », explique Stéphane Dulon. « On voit clairement que le nombre de jeunes en CDD ou en intérim a nettement diminué chez nos locataires », précise Bruno Sanchez.



## TÉMOIGNAGE

**SOPHIE BRUNETTI**

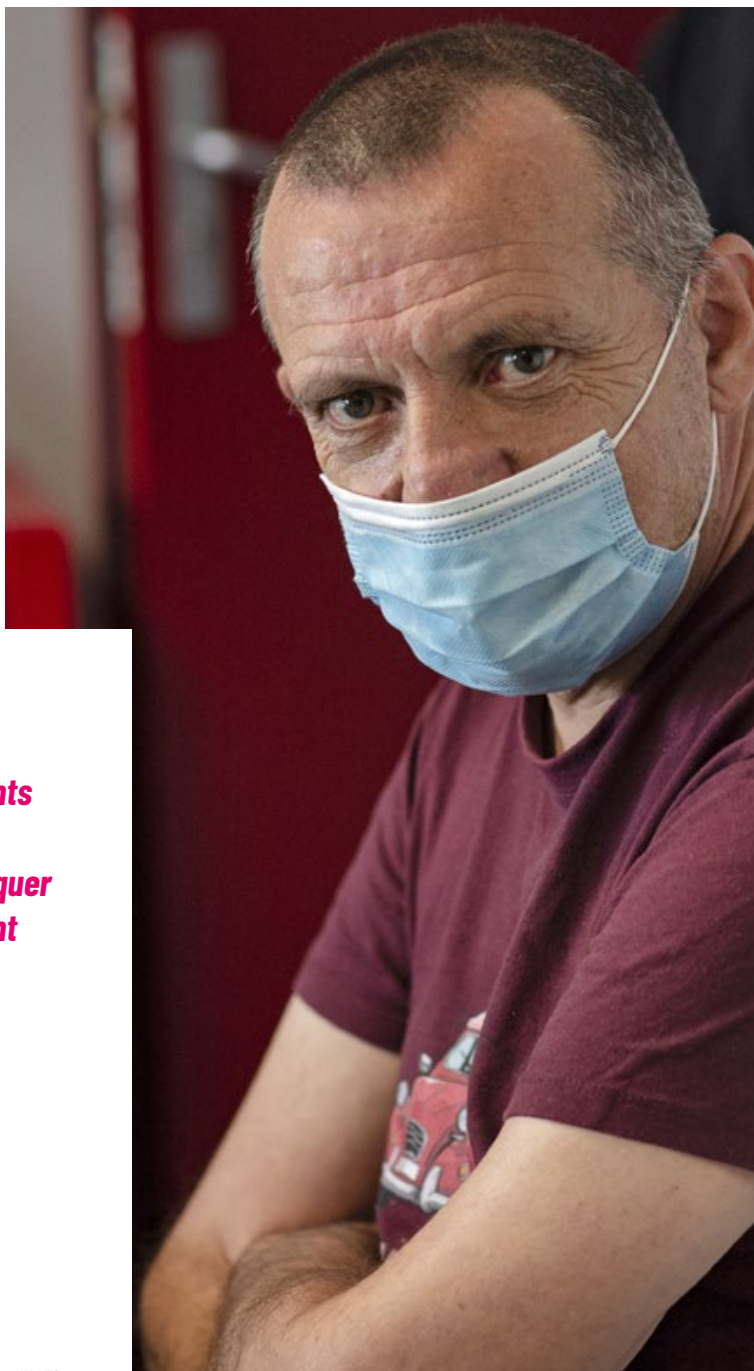
Les Petits Frères  
des Pauvres

**“Les professionnels sont toujours mobilisés mais épuisés.”**

“La confiance entre nos équipes et nos résidents est plus forte aujourd'hui. En revanche, les professionnels sont sortis épuisés de cette période, avec en face d'eux des gens qui ne comprennent pas pourquoi il faut continuer à faire attention. Et encore, l'été s'est plutôt bien passé, les difficultés sont plutôt devant nous avec l'arrivée des mauvais jours.”

À cela s'ajoutent aussi **des phénomènes de décompensation bien réels**. La situation des structures de santé psychiatrique étant critique depuis plusieurs années, les derniers mois n'ont pas amélioré les choses et de nombreux gestionnaires se retrouvent démunis face à l'absence de solution pour les résidents les plus fragiles. « *Nous avons plusieurs personnes extrêmement angoissées qui vivent très mal le contexte anxigène, et des services psychiatriques complètement absents en face, surtout à Paris* », reprend Sophie Brunetti.

Le dialogue entre les institutions et les acteurs de terrain se poursuit évidemment sur toutes ces questions, avec pour maître-mots « réactivité » et « adaptabilité ». « *La première période a prouvé qu'on était capable de s'adapter au fil de l'eau et de trouver rapidement des solutions à toutes les situations* », conclut Stéphane Dulon. « *Si on devait être reconfinés, on saurait basculer en 24 heures. Mais on sait aussi l'impact que cela aurait au niveau humain* ».



**60 % des résidents nous disent être inquiets ou manquer de visibilité quant à leur avenir professionnel.**

Stéphane Dulon,  
Résidétape



## TÉMOIGNAGE

**PATRICK BODET**

chargé de mission  
à l'Unafo

**“Le secteur ne bénéficiera pas d'une compensation des surcoûts.”**

« Nos adhérents nous disent avoir réussi à endiguer à ce stade la hausse des impayés par un travail de proximité renforcé. La vacance a été également relativement bien maîtrisée, à l'exception de certaines résidences qui ont souffert de la baisse du travail saisonnier.

En revanche, la mise en place des mesures spécifiques pour assurer la protection des salariés et des résidents a eu un impact sur les coûts de fonctionnement des gestionnaires du logement accompagné qui, contrairement au secteur de l'hébergement, ne bénéficieront pas de couverture des surcoûts par l'État. La crise aura aussi un impact sur la mise en service de nouvelles résidences, différant les recettes attendues alors que le personnel nécessaire à la gestion est bien souvent déjà recruté.

Si le « premier choc » a été absorbé par notre secteur, non sans mal par endroit, l'inquiétude demeure de voir la situation économique des résidents se dégrader encore si la crise sanitaire se prolonge ».



## DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DES RÉSIDENCES SOCIALES POURRONT ÊTRE IDENTIFIÉS EN 2021



**Emmanuelle Wargon**, Ministre du Logement, a accordé un entretien exclusif à l'Unafo.

### *Quels enseignements tirez-vous de la crise sanitaire pour la politique du Logement d'Abord ?*

La crise a montré que les personnes les plus protégées étaient celles qui avaient un toit et un logement individuel. Cela a renforcé la pertinence du Logement d'Abord. En 2021, 65 millions d'euros supplémentaires vont être consacrés à son déploiement. Par ailleurs, 150 ETP supplémentaires vont être recrutés dans les SIAO. Enfin, de nouveaux territoires de mise en œuvre accélérée du Logement d'Abord vont être sélectionnés. Par ailleurs, le plan de relance consacre 100 millions d'euros à l'adaptation de l'offre d'hébergement et de résidences sociales, avec notamment des crédits dédiés à la rénovation des foyers de travailleurs migrants.

### *Quelle politique comptez-vous mener pour développer les résidences sociales ?*

L'accompagnement social est la clé du Logement d'Abord. Il doit être développé en fonction des besoins des personnes et permettre leur accès et leur

maintien dans le logement. Les résidences sociales sont une offre pertinente pour le Logement d'Abord et des objectifs de développement pourront être identifiés en 2021, comme pour les pensions de famille. L'accélération du traitement des foyers de travailleurs migrants constitue un véritable enjeu. Des financements supplémentaires à hauteur de 30 millions d'euros (dont 10 millions d'euros pour le rachat d'hôtel et 2 millions d'euros pour l'expérimentation sur le développement de modulaire en Île-de-France) seront déployés sur 2021 et 2022.

### *Quel message souhaitez-vous transmettre aux salariés du Logement Accompagné et à nos organismes adhérents ?*

Les salariés du Logement Accompagné ont admirablement travaillé pendant la crise et leur engagement a été exemplaire. Il a permis le maintien de l'accompagnement de personnes très souvent vulnérables. La question des difficultés économiques des organismes devra être rapidement mise sur la table.

### *Êtes-vous prête à revaloriser le forfait pensions de famille et l'AGLS ?*

Je suis non seulement prête à m'engager, mais nous l'avons déjà fait ! Le budget 2021 prévoit 17 millions d'euros afin de revaloriser le forfait des pensions de famille, qui passe de 16 à 18 euros. Il reconduit le financement de l'AGLS à hauteur de 26 millions d'euros, qui sont délégués aux préfets de région. Ce sont eux qui ont la responsabilité d'allouer au mieux et en fonction des besoins ces crédits : nous leur avons signalé, et continuerons de le faire, l'importance de bien prévoir les crédits nécessaires au financement de ces projets.



**EN SAVOIR +**

Retrouvez l'entretien complet de Emmanuelle Wargon sur [www.unafo.org/interview-emmanuelle-wargon/](http://www.unafo.org/interview-emmanuelle-wargon/)

# Se former durant la crise sanitaire : l'Unaf0 s'adapte

Stoppé net par l'annonce du confinement, le Centre de Formation a retrouvé un quasi-rythme de croisière depuis le mois de juin, en s'adaptant à la nouvelle donne sanitaire. Entre distanciel renforcé et reprise timide du présentiel, certaines sessions ont également été repensées pour répondre aux attentes des professionnels du secteur.

Définir une stratégie à effets immédiats pour s'adapter à une situation exceptionnelle : c'est ce que le Centre de Formation de l'Unaf0 s'est appliqué à faire au printemps dernier alors que le confinement venait d'être annoncé et que toutes les sessions planifiées sur plusieurs semaines étaient de facto reportées ou annulées. Comme l'explique Koudiev Sidibé, responsable du Centre, « pour les formations ayant débuté avant le confinement, nous avons rapidement cherché le meilleur moyen de maintenir les stagiaires dans une dynamique d'apprentissage tout en garantissant la qualité des formations proposées par l'Unaf0 ».



**Le Centre de Formation a fait le choix de donner la priorité aux thématiques en lien direct avec la gestion des résidents.**



Hasard des circonstances, la crise a également joué un effet accélérateur pour le Centre qui réfléchissait depuis un certain temps à développer son offre de formation digitalisée. « La digitalisation des formations peut apparaître comme évidente sur le papier au regard du monde actuel et plus encore dans un contexte de crise sanitaire, mais nous ne voulions pas que cela se fasse au détriment de la qualité de la prestation pédagogique », reprend Koudiev Sidibé. « Depuis toujours, la valorisation des échanges entre les stagiaires et le développement personnel sont au cœur de notre démarche. Il a donc fallu réfléchir aux moyens de conserver cette dimension ».

## Des formations entièrement repensées

« Il est certain qu'à distance, on ne peut pas avoir la même interactivité ni le même collectif qu'en présentiel », souligne le formateur Philippe Parazon. « Se posent également les questions du manque d'attention sur le long terme, des problèmes techniques... Tout cela nécessite un temps d'adaptation ». Afin de proposer un rythme adapté à ces contraintes, le Centre de Formation a opté pour des sessions à



la fois plus courtes en durée (entre 1h30 et 2h par jour et sur plusieurs jours, en direct avec le formateur), et limitées à des groupes restreints pour faciliter les interactions même en distanciel.

« Les nouveaux formats ont également été pensés avec les formateurs car les techniques d'animation en distanciel diffèrent du présentiel, et tous n'ont pas le même regard sur le digital ni les mêmes aptitudes », souligne Koudiev Sidibé. « Nous sommes les tenants de la pédagogie adulte pour les adultes », ajoute Philippe Parazon. « L'essentiel pour nous est de ne pas perdre les gens. Même si les échanges sont moins nombreux à distance, nous utilisons les différentes fonctions des outils de classes virtuelles pour créer des sous-groupes où les participants peuvent échanger autour d'une thématique, avec ensuite une mise en commun et un moment de synthèse en groupe complet ».

Les sessions en présentiel ont également repris avec **application stricte du protocole sanitaire** : masque obligatoire, tables espacées... Quand les sessions se déroulent dans les locaux de l'Unafo, seuls les stagiaires et le formateur sont présents. Dans le cas de formations organisées chez un adhérent, le protocole applicable est évidemment celui de la structure qui accueille la session.

### Des contenus adaptés à la demande du secteur

Mais au-delà de l'organisation des sessions, l'Unafo s'est également attachée à adapter le contenu de certaines de ses formations afin de **répondre aux attentes des professionnels dans ce contexte exceptionnel**. Si des sujets comme les punaises de lit ont été relégués temporairement au second plan, le choix a été fait de se concentrer sur toutes les thématiques

en lien direct avec les résidents : gestion locative, impayés, concertation et participation au sein des structures...

Comme l'explique Philippe Parazon qui anime une de ces nouvelles formations, « l'idée en cette période de crise sanitaire est de revenir aux fondamentaux. Depuis quelques temps, les adhérents ont des résidents qui ont des difficultés supplémentaires, qui peuvent notamment mener à des impayés. Or ce risque est constitutif de l'offre du logement accompagné qui accueille des personnes souvent fragiles et pouvant avoir des difficultés financières. La gestion des impayés est donc intrinsèquement liée à la gestion locative, d'où l'idée de faire aussi le point sur les contrats, les droits et les devoirs des résidents... ».

« Pour l'instant, nous avons choisi de nous concentrer sur 4 thématiques (concertation avec les résidents, gestion locative, prévention des impayés et management) », conclut Koudiev Sidibé. « Nous allons continuer à adapter et à créer des formations dans les prochains mois, selon les attentes des adhérents de l'évolution de la situation sanitaire, et des projets de développement du Centre de Formation de l'Unafo (comme par exemple le management et la gestion de crise...) ». Le défi jusqu'à la fin de l'année sera de faire preuve de beaucoup de flexibilité et d'une forte capacité d'adaptation afin de trouver le bon équilibre entre les besoins des professionnels du secteur, d'éventuelles nouvelles restrictions, la situation individuelle de chaque stagiaire et la rentabilité d'une activité déjà impactée par la réforme de la formation professionnelle de 2018.



### FORMATIONS

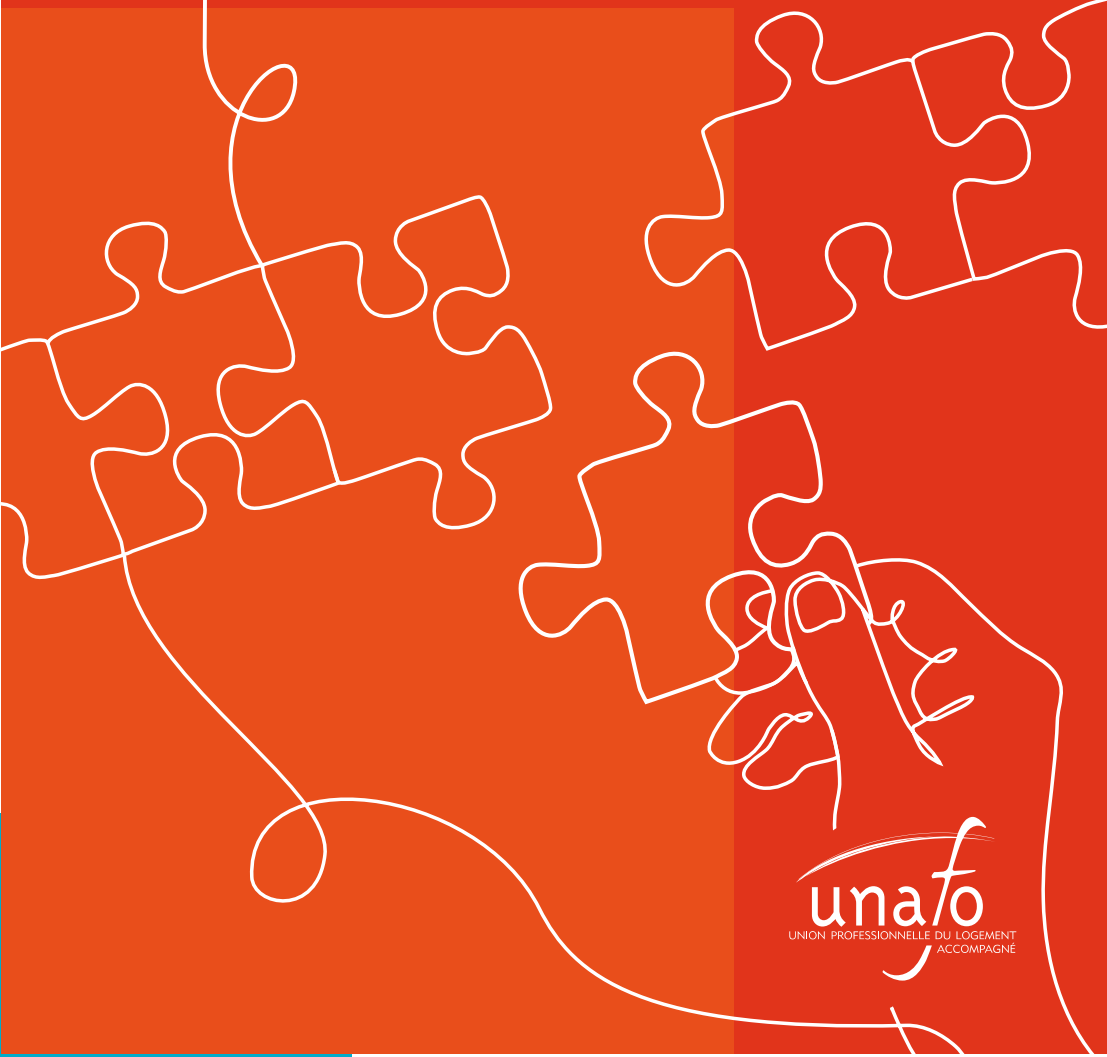
#### LE NOUVEAU CATALOGUE DES FORMATIONS

du Centre l'Unafo est disponible en ligne sur [www.unafo.org](http://www.unafo.org)

Le calendrier des sessions sera mis à jour en temps réel, selon les évolutions de la situation sanitaire. N'hésitez pas à vous abonner à la newsletter de l'Unafo pour recevoir les dernières informations tous les 15 jours.

**Découvrez notre nouveau catalogue  
des formations...**

**LES FORMATIONS**  
DU LOGEMENT ACCOMPAGNÉ  
ÉDITION 2021



**unafo**  
UNION PROFESSIONNELLE DU LOGEMENT  
ACCOMPAGNÉ

À télécharger sur  
**[www.unafo.org](http://www.unafo.org)**